

**PRIX DE L'ABONNEMENT**  
Edition Quotidienne

POUR LES ETATS-UNIS... \$1.00 \$1.50 \$2.00 \$3.00  
POUR L'ETRANGER... \$1.15 \$1.75 \$2.25 \$3.50

Les abonnements se soldent invariablyment d'avance

**Le Numéro**  **Cinq Sous**

**PRIX DE L'ABONNEMENT**  
Edition Hebdomadaire

POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$1.75  
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.25 \$2.00

Les abonnements se soldent au 1er et au 15 de chaque mois

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI, 20 MARS 1909. 82me Année.

## La grande et les "petites" Récamier.

*Chronique parisienne*

Où, c'est un charmant prodige que de voir demeurer vivante en core au milieu des hommes la personnalité de certaines créatures depuis longtemps disparues. Elles ne sont pas et ne seront jamais tout à fait mortes. Les générations se transmettent leur mémoire avec précision et grâce, avec une tendresse à la fois amoureuse et filiale, sans plus savoir si tant de fidélité correspond à des mérites qui lui soient proportionnés. Elles ne continuent à être que parce qu'elles ont été, parce que, sans avoir rien laissé, elles ont si merveilleusement chargé les autres de parler, de plaider pour elles, qu'il se forme autour de leur mémoire une espèce de culte fervent transmis de génération à génération. Leur image est comme une torche qui continue à éclairer encore, promène au-dessus des hommes, sans que rien de matériel dépendant n'aitiment plus son foyer. La flamme qui la surmonte est dans nos yeux qui la replacent, qui la voient luire, sur le flambeau depuis longtemps éteint. Leur souvenir qui persiste n'est qu'un halo, comme on voit, bien après que le soleil a disparu de l'horizon, vers le faite du ciel, rayonner au-dessus de la nuit le front des nues.

Elles sont de tous les temps. J'imagine que, déjà, par les chaudes nuits, à l'oree des cavernes parées de feuillages, aux âges où l'homme combattait sur les fauves, certaines femmes étendues sur un lit de mousse, mon Dieu, presque dans la position où David peignit cette reine du Consulat aux pieds nus, certaines femmes, par le charme tout puissant de leur conversation, par leur art de plaire à chacun selon ses qualités, groupaient sur le sol rugueux les chefs des tribus...

Mme Récamier est une de celles qui réunissent la plus grande somme de beauté et d'attractions. Elle vécut à l'une des époques les plus particulières de l'histoire et eut la bonne fortune de grouper des hommes d'une incomparable valeur. Elle obtint aussi le privilège de durer superbement. Mais que de Récamiers postérieurement à celle-là ! Le dix-huitième siècle en est plein ; le dix-septième aussi. Elles étaient plus frioles au temps de Voltaire et de Rousseau ; dans leurs engouements la sensualité le disputait à l'intelligence ; elles étaient caillottes et cérébrales tout à la fois, comme aux beaux jours de l'hôtel de Rambouillet elles s'efforçaient de n'être qu'intellectuelles et vivaient par onnellement à la gloire de Ménage, de Voltaire ou de Tallemant. La grande force de Mme Récamier fut sans doute de n'avoir été qu'attraitive, de n'avoir eu d'autre but que d'amener à elle et de retenir les hommes dont elle voulait s'entourer.

Elle n'a laissé ni poésies ni mémoires, et demanda même qu'après sa mort on brûlât ses papiers, prére qui ne fut pas exécutée aussi rigoureusement qu'elle l'avait exigé. Mais elle fut belle, elle s'aima qu'on l'aimât et sut avec un instinct inné ne donner de soi que ce qu'il fallait pour qu'on en eût toujours envie... Elle était une pour tous, tout en demeurant particulière à chacun. Ce doit être un plaisir incomparable pour une femme intelligente que de savoir attirer et retenir par le charme, par l'art de plaire, non seulement avec des qualités physiques remarquables, mais encore toutes sortes de parfums cérébraux qui ne sont point les mêmes à respirer pour tous, dont il faut varier les essences et doser la quantité selon les hommes.

Une qualité indispensable pour bien jouer ce rôle, c'est la sécurité, c'est l'impression donnée de ne pas offrir que des paroles, que des promesses, mais un dévouement à toute épreuve, prolongé, étendu à toutes choses. Il y a toutes sortes de Récamier au petit pied de nos jours, des embryons de Récamier et des Récamier qui font presque "la pige" à l'origine, à la façon de cette photographique de comédienne, vue récemment sur la couverture d'un magazine, qui singeait le portrait

du baron Gérard. Mais toutes les Récamier n'ont pas des Bonaparte, des Mme de Staël, des Ampère ou des Ballanche, des Benjamin-Constant ou des Chateaubriand pour former le fond de leur salon ! Quelles que soient leurs qualités, elles se réduisent à peu de chose si elles se dépendent au profit de sujets incapables d'en faire jaillir sur elles-mêmes la lumière.

Elles ne doivent pas être "snob" — ce qu'elles sont hélas ! bien souvent — ne pas tenir aux gens par rapport à elles-mêmes, mais par rapport "à eux". Il y a des collectionneuses de relations qui cherchent à grouper dans leur salon des personnalités, comme les amateurs de papillons piquent sur les bouchons de leurs vitrines les spécimens rares. Elles ont un académicien "de plus", comme les passionnés de lépidoptères vous montrent un "Iphiax" aux jaunes éclatants ou un "Agraulis" pareil à du jaspe translucide. Elles l'ont par vanité, comme elles ajouteraient une perle à leur collier : pour qu'on en parle, pour qu'on s'en occupe, pour que l'on vienne y voir...

Le nouveau venu ne se sent pas à l'aise, offert comme un diamant sur une poitrine, il se rend bien compte qu'on l'accroche comme une décoration sur un habit déjà chamarré, par ostentation. S'il est fat, il goûtera quelque agrément aux banalités qu'on lui décoche, au rôle de vedette qu'on lui fait jouer, mais il en aura sans doute vite assez, et ne reviendra guère.

Une Récamier doit paraître encourager tous ses familiers, mais les décourager sans leur permettre de s'en formaliser trop ; il faut qu'ils se sentent chez elle un peu chez eux, avec d'aimables privautés dont les autres n'ont pas la jouissance. Oh ! de tout petits bénéfices, qui ne puissent pas susciter de trop vives jalousies entre les hôtes accoutumés.

Le salon, l'espèce de ruche formée, il n'y faut point admettre les nouveaux venus à la légère ; les spécimens variés qui défilent dans l'enceinte sacrée et recherchée ne devront y passer que dans l'intérêt de la petite communauté, pour obtenir à celui-ci l'honneur ou le poste qu'il convoite, pour faciliter à cet autre une situation, un débouché. La "reine", au milieu, doit mener toutes les intrigues, ne jamais oublier la faiblesse, le défaut, le point vulnérable ou sensible d'un de ses familiers.

Il doit suffire qu'il soit l'un des siens pour que, quoi qu'il arrive, elle ne l'abandonne pas. Si l'on songe au caractère susceptible, aux jalousies, aux enfantines mesquineries, aux rivalités presque féminines dont le génie lui-même est coutumier, on reconnaîtra que ce n'est pas un mince mérite pour une femme que de se maintenir à la hauteur de la tâche qu'elle assume. Mme Récamier elle-même y succomba un instant, lorsque, pour échapper à la tyrannie de Chateaubriand, elle s'enfuit de sa retraite de l'Abbaye-aux-Bois jusqu'à Rome. Mais elle en revint bientôt, non pas seulement parce que René la rappela, mais parce qu'elle était indispensable à sa petite colonie de la rive gauche, parce que sans les préoccupations de chacun de ses familiers, sans les inséparables petites intrigues nouées autour d'elle, elle ne pouvait vivre.

Les Récamier sont indispensables dans une société florissante, dont les intelligences ont besoin de se rapprocher pour faire jaillir des lumières qui n'eussent point eu sans elles. Les amoureux d'un seul homme n'ont servi bien souvent qu'à le diminuer, qu'à restreindre le champ de sa vision ou de ses exploits. Elles préféreraient posséder à elles seules celui dont le véritable mérite n'était point dans les agréments qu'il pouvait leur procurer, mais dans des manifestations d'un ordre autrement élevés. Pour quelques plis-iris accordés à leur sensualité, à leur amour, elles ont privé l'humanité de quelques chefs d'œuvre de plus — et les vrais sont si rares ! — et de quelques beaux efforts qui eussent peut-être changé la face des empires...

Les bonnes, les chères mada-

mes Récamier, au contraire, mettent au-dessus de leur sentimentalité, de leur égoïsme, les intérêts et la gloire de leurs commensaux les plus affectionnés. Au milieu de leurs pupilles, de leurs thuriféraires, elles semblent des Samothracées ayant conservé les bras et la tête. Elles conduisent à la victoire leur intellectuel équipage et tentent de faire passer à la postérité jusqu'aux moutons ! Elles ne réclament pour elles-mêmes que l'honneur d'avoir tenu le gouvernail ou, comme le capitaine planté à l'avant du navire et qui perçoit du regard les brumes adverses, d'avoir les premières signalé les radieuses contrées.

Mais si les madames Récamier au petit pied sont nombreuses, la vraie et qui les avait mises sur la méridienne d'aujourd'hui David la voulut peindre, la vraie demeure, en dépit de ses émules, un original rarement égalé.

## DEPECHEES Télégraphiques

### La grève des employés des Postes et Télégraphes à Paris.

Paris, 19 mars.—Il n'est survenu aujourd'hui aucun fait nouveau dans la situation créée par la grève des employés des Postes et Télégraphes. Le service est presque entièrement suspendu et quelques dépêches seulement sont envoyées hors de Paris avec le concours des télégraphistes militaires.

Le gouvernement paraît plus décidé que jamais à ne pas céder aux menaces des grévistes ; ces derniers, de leur côté, déclarent qu'ils ne reprendront le travail que lorsque M. Symian, le sous-secrétaire des Postes et Télégraphes, aura donné sa démission.

### Conférence des présidents de l'Amérique Centrale.

Mexico, 19 mars.—Le gouvernement mexicain a l'intention de convoquer une conférence des présidents du Nicaragua, du Honduras, du Guatemala et du Salvador, afin de prévenir une intervention des Etats-Unis.

Si cette conférence peut avoir lieu des mesures seront prises pour établir sur une base définitive la paix dans l'Amérique Centrale.

### Tremblement de terre au Oala-bre.

Rome, 19 mars.—Des dépêches parvenues ce matin de Reggio, annoncent qu'un tremblement de terre d'une extrême violence a été ressenti la nuit dernière dans l'extrémité sud de la Calabre.

Plusieurs baraquements construits pour les réfugiés ont été abattus.

La population est frappée de panique.

### Rumeurs démenties.

Vienne, Autriche, 19 avr.—Les rumeurs suivant lesquelles le comte Forgach, ministre d'Autriche à Belgrade, aurait été assassiné sont officiellement démenties.

### Eruption volcanique.

Salvador, 19 mars.—Le volcan Izalco, connu sous le nom de "Phare du Pacifique", est en pleine éruption.

### Inondés à New York.

New York, 19 mars.—Les quais de la compagnie de chemin de fer Lehigh Valley, à New Jersey, sont en feu. Les flammes menacent le vapeur Eastwood arrivé hier matin du Mexique.

# Pour Aider la Nature

### Pour Guérir les Maladies des Femmes

Après tout, la nature est le meilleur docteur. Quand nous essayons de nous débarrasser de la maladie, par des méthodes contraires aux siennes, nous avons à nous en repentir.

Le meilleur moyen de GUÉRIR les maladies des femmes, leurs irrégularités, abattement, maux de tête, douleurs au dos, etc., c'est d'AIDER la nature à la faire, en prenant CARDUI, l'extrait naturel de plante, composé d'ingrédients ayant une action curative NATURELLE sur les ORGANES des FEMMES.

Mme H. A. Harper, de Flanagan, Ill., écrit : "J'ai terriblement souffert, pendant un an, de douleurs lancinantes qui devinrent si fortes que je pouvais à peine marcher

et que je restais au lit le plus souvent. J'étais aussi irrégulière et je souffrais de la tête. Finalement je commençai à prendre Cardui, et je m'aperçus que vous le recommandiez avec raison. Je suis mieux maintenant, je n'ai pas mal à la tête comme auparavant, et je me sens une tout autre personne." Essayez Cardui !

En vente partout.

Mme H. A. HARPER, Flanagan, Ill.

PRECIEUX LIVRE  
GRATIS

Demandez par écrit le Livre de 64 pages illustré, "How to Cure Women's Diseases" contenant les symptômes des Maladies des Femmes, et comment se protéger avec succès la santé, la beauté, la jeunesse, les médicaments, etc., pour les Femmes. Expédition gratuite, franc de port. Adresse : Ladies' Hygiene Dept., The Chattanooga Medicine Co., Chattanooga, Tenn.

# Prenez CARDUI

### Arrestation d'un membre de la Mafia.

Palermo, Sicile, 19 mars.—La police sicilienne a arrêté, aujourd'hui, un nommé Girgenti, qui a été, croit-on, l'un des principaux instigateurs de l'assassinat du détective Petrosino.

La capture de Girgenti permet, très probablement, d'arrêter tous ceux qui, directement ou indirectement, ont pris part au meurtre de Petrosino.

### Préparatifs pour les funérailles de Petrosino.

New York, 19 mars.—Tous les préparatifs sont terminés pour les funérailles du détective Petrosino, assassiné ces jours derniers à Palermo par des membres de la Mafia.

Le maire McClellan a décidé de rendre au défunt détective les honneurs dus à un fonctionnaire supérieur. Une messe solennelle de requiem sera dite à la cathédrale St. Patrick et 15,000 hommes assisteront aux obsèques.

La veuve de Petrosino ne s'est pas encore relevée du choc que lui a causé la mort de son mari.

### EN SERBIE.

Belgrade, Serbie, 19 mars.—Les milieux officiels et la population en général considèrent que la guerre avec l'Autriche est inévitable, malgré toutes les tentatives faites par les grandes puissances européennes pour la prévenir.

Les préparatifs militaires sont activement poussés en Serbie.

Le roi Pierre a pris le commandement en chef de l'armée et dirigera les troupes à la frontière si les hostilités éclatent.

### Désastre maritime.

Bellingham, Wash., 19 mars.—Des fragments d'un radiogramme recueillis, cet après-midi, par la station de télégraphie sans fil de Bellingham, indiquent qu'un transport du gouvernement s'est échoué à l'entrée du Puget Sound, et que plusieurs personnes ont



Les Mères qui veulent des enfants mais avec recherche devraient voir nos nouveaux

### COMPLETS

de Printemps pour GARÇONS

Vêtements spéciaux de tailleurs, en gris, brun, à rayes, à carreaux et du nouveau genre d'habits retés. On peut dire en toute sécurité que vous ne savez pas ce qu'est l'économie de linge si vous n'avez pas fait d'achats dans notre département d'Enfants.

G. LAZARD CO., Ltd.  
604-606 Rue du Canal.

### L'enlèvement du jeune Whittle.

Sharon, Pie, 19 mars.—Malgré les actives recherches qui ont duré toute la nuit et toute la matinée dans les environs de Sharon il a été impossible de relever les traces des individus qui, hier après midi, ont enlevé William Whittle, un enfant de huit ans, fils d'un riche avocat de cette localité. Les parents de l'enfant, qui sont des millionnaires, n'épargneront ni peines ni argent pour découvrir les coupables.

M. Whittle a reçu une lettre lui déclarant que l'enfant serait rendu à sa famille moyennant le versement d'une rançon de 10,000 dollars.

Il a immédiatement annoncé par voie des journaux qu'il était prêt à verser la somme exigée, mais jusqu'ici les bandits n'ont pas donné signe de vie et le malheureux père ne sait à qui il doit remettre la rançon.

La police de toute ville de la Pennsylvanie a été avisée de l'enlèvement et poursuit des recherches.

La mère du jeune Whittle est complètement abattue et refuse de prendre aucune nourriture.

Chicago, 19 mars.—Tous les trains qui arrivent à Chicago sont minutieusement inspectés par des détectives qui ont reçu l'ordre de n'épargner aucun effort pour tenter de s'emparer des bandits qui ont enlevé le jeune Whittle. La police de Cleveland et des autres grandes villes de la région, a pris des mesures semblables.

Sharon, Pie, 19 mars.—M. Frank H. Buhl, l'oncle de William Whittle, le jeune homme qui a été enlevé hier après midi, par des bandits, a déclaré aujourd'hui qu'il était prêt à dépenser 100,000 dollars s'il le fallait, pour retrouver son neveu.

M. Buhl est l'un des industriels les plus riches de la Pennsylvanie.

### Le conflit Austro-Serbe.

Berlin, 19 mars.—Un communiqué semi-officiel publié ce matin dans la "Gazette de Cologne" décrit sous un jour extrêmement pessimiste la situation Austro-Serbe.

Le correspondant du grand journal de Cologne est d'avis que les hostilités ne tarderont pas à éclater entre les deux pays, mais il espère que le conflit pourra être localisé.

Le communiqué se termine sur ces mots : "Quoique des tentatives aient été faites dans plusieurs milieux pour atteindre une solution et prévenir un conflit, le gouvernement serbe paraît absolument disposé à suivre une voie contraire. Les avis amicaux donnés au cabinet de Belgrade n'ont eu aucun résultat et seule une énergi-

### L'ex-shérif Sharp est acquitté par le Jury.

Nashville, Tenn., 19 mars.—Le jury a rendu, aujourd'hui à midi, un verdict d'acquiescement en faveur de John D. Sharp, l'ex-shérif du comté de Davidson, accusé avec Robin et Duncan Cooper de l'assassinat de l'ex-sénateur Carmack. Sharp a été libéré immédiatement après la lecture du verdict. En ce qui concerne les deux Cooper les jurés ne sont pas parvenus à se mettre d'accord et le juge Hart a ordonné qu'ils fussent de nouveau enfermés jusqu'à ce qu'ils rendent un verdict.

Le jury paraît absolument divisé sur le degré de culpabilité de Robin et Duncan Cooper, et tout fait prévoir que ses délibérations seront encore longues avant de parvenir à s'entendre.

### Le conflit Austro-Serbe.

Berlin, 19 mars.—Un communiqué semi-officiel publié ce matin dans la "Gazette de Cologne" décrit sous un jour extrêmement pessimiste la situation Austro-Serbe.

Le correspondant du grand journal de Cologne est d'avis que les hostilités ne tarderont pas à éclater entre les deux pays, mais il espère que le conflit pourra être localisé.

Le communiqué se termine sur ces mots : "Quoique des tentatives aient été faites dans plusieurs milieux pour atteindre une solution et prévenir un conflit, le gouvernement serbe paraît absolument disposé à suivre une voie contraire. Les avis amicaux donnés au cabinet de Belgrade n'ont eu aucun résultat et seule une énergi-

Les meubles dans la bâtisse Nos 610-612 rue du Canal, ont été endommagés par l'eau. Le dommage est faible, cependant nous ne pouvons pas les faire transporter à notre magasin de la rue Royale, parce que nous ne vendons pas de marchandises variées. Le stock entier sera vendu sans égard au prix. M. SAM STERN a été engagé par nous comme encanteur et a reçu l'instruction formelle de vendre sans limite ou réserve. Les marchandises comprennent des articles des plus grands manufacturiers de l'Europe et de l'Amérique, aussi bien qu'une grande quantité de meubles à bon marché et de moyenne qualité. VENTE SANS LIMITE OU RESERVE AU COMPTANT OU SUR BILLET NEGOCIABLE APPROUVE — QUATRE-VINGT-DIX JOURS.

SAM STERN, Encanteur.

## THE PHOENIX

610-612 RUE DU CANAL.

N. B.—Aussi nombre de belles peintures d'un artiste distingué, légèrement endommagées. Egalement un lot de modes.

## Certains Pianos Vendus à \$4.00 et \$5.00 par mois chez GRUNEWALD

Pianos achetés, réparés, accordés, polés, échangés, etc.



## D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chaussures et Articles de toilette pour

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. Côté des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, San District.

414 mar jet.